

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Coin des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Dr. Honoré Cyr
Médecin-Chirurgien
Oculiste
St-Basile, N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes.
Heures de Bureau: 9 h. à 11 h. a.m., 2 h.
à 6 h. p.m.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston, N. B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture—
Tapisserie—Imitations
Frais Funéraires—
Spécialité: Réparation des
vieux meubles.
Royal Hotel. Tel 126-21

Impressions
A l'Atelier du
"MADAWASKA"
Circulars — Placards
Entêtes de lettres
Enveloppes — Cartes
Livrets de compte, Etc.

Pharmacie
VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

ASSURANCE-VIE
LA SAUVEGARDE
La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens
Et pour les Canadiens.
H.-C. Richard,
agent local
A. Piuze,
gérant provincial

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE
A.A.P.Q. & R.I.C.A.
ALBERT MORISSETTE
B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

CHIRURGIEN-DENTISTE
Tél.: 31-2 Casier Postal 136
Dr EMILE NADEAU
ST-LEONARD, N.-B.
(rue du Pont)
Travaux dentaires exécutés d'après métho. des
nouvelles avec instrumentation moderne.
Dentiers incassables "Denturoid". Traitement
de la Pyorrhée par "Inova". Dents temporaires et per-
manentes abcdées, traitées par préparation de Howie.
Extraction sans douleur avec Waite's ou Som-
niform. Attention toute spéciale apportée aux jeunes
enfants car du soin des dents dépend leur santé.
Heures de bureau, 9 heures du matin à 5 heures
du soir. Après souper, par rendez-vous.

Achetez les Marchandises
ANNONCES
Comparez et Choisissez.

La Sauscisse "DAIGLE"
Se Vend
En GROS et en DETAIL

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes — papier
en toile, rose bleu ou blanc — avec initiales sur le papier et
votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour
\$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre
commande à:
Le Madawaska
EDMUNDSTON, N.-B.

AU FOYER

LE MANGEUR
DE FEMME

Je l'avais remarqué maintes
fois sur les quais du vieux petit
port, solitaire, rogne, tout casé,
un brûle-gueule au coin de la lé-
vre; son regard me fuyait des que
j'essayais de le rejoindre, mais
il y brillait cependant une flamme
étrange, qui, malgré moi, m'atti-
rait. Les pêcheurs, ou leur femme
ne parlaient de lui qu'à voix basse
et, encore, en le désignant, par un
sobriquet horrible: "le mangeur de
femme" pour lequel, à chaque ex-
plication que j'en avais sollicitée,
je n'avais reçu de tous, petits et
grands, qu'une réponse: "...Une
histoire... dans le temps!..."

A force de diplomatie patiente
et après beaucoup de rebuffades,
j'avais réussi à lui faire accepter
une chique d'abord, un verre de
"fil en quatre" ensuite et, le ju-
geant bien à point, tout à l'ar-
rêt, j'avais abordé la grande question.
— Pourquoi, me répondit-il avec
son accent "bresnonnec" pourquoi
c'est-il que vous me demandez ce-
là?

— Par intérêt pour vous, père
Binic, parce que je vous aime bien
et que je souffre pour vous de ce
surnom horrible.

— Et vous y croyez?
Ah! non!

— Je n'ajoutai rien. Les yeux du
vieux s'étaient embués et moi-même
je me sentais tout chose à la
vue de cette douleur fruste et qui
paraissait si profonde et si sincère.

— A l'époque, c'était à mon re-
tour de congé, sept années passées
à burliner sur les mers de Chine,
j'étais jeune et beau, comme
les autres et je m'étais "promis"
avec la Maryvonne, la fille du ca-
pitaine du port. En attendant le
mariage, la belle enfant, en vraie
Bretonne, femme de marin, m'ac-
compagnait souvent quand, pen-
dant la saison des filets bleus, j'al-
lais relever mes filets bleus à
petites mailles où les sardines, pri-
ses par les ouïes, reluisaient au so-
leil comme des paillettes d'argent.

"Un jour — ah! monsieur,
rien que d'y penser mon cœur bat
la berloque — comme Maryvonne,
la mousse et moi nous habitions
le filet de toutes nos forces, voilà
que nous le sentons frémir tout
entier comme si, subitement, il
fut devenu une chose vivante.

— Qu'est-ce que voilà? s'écria
ma fiancée qui se pencha par-des-
sus bord pour voir de quoi il re-
tourrait.

"Pan, une nouvelle secousse,
et voilà la malheureuse fille en-
traînée à l'eau par le filin auquel
elle se cramponnait.

"Malheur! Je veux sauter quand
le mousse me prend le bras:
— Arrêtez, patron!

"Et il me montre un aileron
triangulaire qui sortait de l'eau
déjà teinté de rouge: un pirate,
un requin se trouvait là, empiété
dans notre filet, qui déjà avait
commencé à déjeûner avec le cor-
ps de ma bien-aimée. Comme un fou,
armé d'une hache, je me penchais
sur le bordage et je cognais, je co-
gnais sur le bandit qui devrait
mon bonheur. Je ne réussis qu'à
lui trancher un aileron, tandis
qu'il disparaissait au fond des
eaux, mêlant son sang visqueux
à celui de l'infortunée Maryvonne."

Le vieux s'arrêta un instant.
Les années passèrent, reprit-
il enfin, la voix un peu rafermie.
Je m'étais fait une raison et j'a-
vais repris les grandes pêches,
jamais si heureuses que lorsque
j'étais perdu sur mon bateau dans
les brouillards floconneux d'Is-
lande, seul, au milieu du grand
calme de la mer. Il me semblait
alors que l'âme de ma chère Ma-
ryvonne venait se poser dans mes
lignes et me tenait compagnie.

"Vous avez peut-être entendu
parler dans les temps naufrage de
la "Rose-Rouge", coupée en deux
dans les mers arctiques par un
Suite à la page 4

L'AUTOMNE

La nature est en deuil: toute flétrit et tombe.
De toute chose, hélas! ici-bas c'est le sort.
Tout meurt, et l'univers est une vaste tombe,
Où nous pousse tremblants le souffle de la mort.

Sur son rameau bruni l'humble feuille frissonne.
Hier encore, hier l'haleine du zéphyr
Mollement l'effleurait: mais le vent de l'automne
Est venu sans pitié la froisser, la flétrir.

Et la gentille fleur à la tige brillante
Que la brise du soir doucement inclinait,
La voilà tout à coup sans sève et languissante,
Qui se courbe, pâlit, s'effeuille et disparaît.

Plus de brillant soleil, plus de fraîche verdure,
Plus d'odorant parfum dans les jardins en fleurs;
Dans les bois dépouillés plus d'ombre... la nature
Se cache sous son voile et se répand en pleurs.

Voilà l'oiseau qui fuit vers un lointain rivage.
Pour y passer l'hiver sous des cieux plus cléments.
Il ne chantera plus au milieu du bocage,
Nous ne le reverrons qu'au retour du printemps.

Tandis que tout s'en va, que tout passe et succombe,
Parfums, feuilles et fleurs, chant joyeux et concert,
Nous tous aussi, mortels, nous courons vers la tombe,
Et nous posons le pied sur le sépulcre ouvert.

Vous-mêmes, chers enfants, troupe aimable et rieuse.
Qui d'un regard charmé contemplez l'avenir,
N'apercevez-vous pas, sombre et mystérieux,
Cette mort qui vous guette, et s'apprête à venir.

Elle est là, toujours là, sentinelle obstinée,
Chaque jour en silence elle avance d'un pas.
Nous naissons pour mourir: c'est notre destinée,
Que la mort, mes enfants, ne vous surprenne pas!

Les Commandements
du bon Ecolier

Pour vivre sagement, chaque
matin, tu devras
Offrir à Dieu, de ton cœur, les
bâtements.

Puis, si tu peux, tu entendras
La messe avec recueillement.

En classe, écouteras et retiendras.
Ce qui se dit, parfaitement.

Des bons avis profiteras
Comme venant de Dieu, véritable-
ment.

De tes compagnons ne médisas
Si tu veux vivre noblement.

Tes amis toujours, tu obligeras.
Pour qu'ils agissent envers toi ré-
ciprocquement.

Au sortir de l'école, tu te rendras
À la maison directement.

Chez toi le soir, étudieras.
Tes leçons scrupuleusement.

En ton cœur dit: "Surtout corda!"
Pour suivre ces commandements.

Bizarries de
Notre Langue

Voici quelques-unes de ces bi-
zarries qui causent tant d'em-
barras aux étrangers qui veulent
se familiariser avec la langue
française:

Nous portions les portions.
Les portions, les portions-nous?

Mes fils ont cassé mes fils.
Il est de l'Est.

Je vis ces vis.
Ce homme est fier, peut-on s'y
fier?

Nous éditions de belles éditions.
Nous relations ces relations in-
téressantes.

Nous acceptions ces divers ac-
ceptions de mots.
Nous inspections les inspec-
tions elles-mêmes.

Nous exceptions ces exceptions.
Je suis content qu'ils content
cette histoire.
Il convient qu'ils convient leurs
amis.

Ils ont un caractère violent; ils
violent leurs promesses.

Chaque homme a trois caracté-
res: celui qu'il a, celui qu'il croit
avoir et celui qu'il montre.

RECETTES PRATIQUES
POUR LA CUISSON
DES POMMES

Compote spéciale de pommes
pour dîner au lard

Vider, mais sans les peler, 4 gros
ses pommes à cuire canadiennes
acides, les couper en quartiers, re-
couvrir avec de l'eau bouillante,
ajouter un petit morceau de can-
nelle en bâton et deux clous de gi-
rofle entiers, faire cuire jusqu'à ce
qu'elles soient tendres et faire pas-
ser en frottant à travers un gros
tamis. Remettre au feu, ajouter
une cuillerée à table de vinaigre
fort ou de cidre dix minutes, puis
battre une cuillerée à thé de
beurre. Servir chaud avec du lard.
Très employé dans les Etats du
Sud.

Compote de pommes aux amandes

Verser une bonne compote de
pommes, faite avec des pommes
canadiennes, dans un plat à servir
peu profond. Saupoudrer d'une cou-
che épaisse d'amandes hachées
et de cannelle. Servir chaud ou
froid avec ou sans crème.

Marmelade de pommes

Compote de pommes cuites au
Remplir une terrine à pouding
de deux pintes avec des couches
alternatives de tranches de pom-
mes acides canadiennes et de su-
cre; couvrir avec de l'eau, recou-
vrir la terrine à pouding d'un cou-
vercle, et faire cuire à four doux
deux ou trois heures en ayant soin
d'ajouter un peu d'eau si c'est né-
cessaire. Si l'on se sert de pommes
Spitzenburgs, on aura, lorsqu'el-
les sont retournées dans le plat,
une masse de gelée aussi rouge
qu'une cerise et d'un goût que la
cuisson n'altère en rien.

Pommes mitonnées au sirop

2 tasses d'eau bouillantes, 8 pom-
mes, 1 à 2 tasses de sucre.
Faire un sirop en faisant bouil-
lir l'eau cinq minutes. Vider et pe-
ler des pommes canadiennes; faire
cuire lentement dans le sirop, bien
recouvrir et surveiller attentive-
ment. Lorsque les pommes sont
tendres, les enlever, ajouter un
peu de jus de citron au sirop et ver-
ser par-dessus les pommes. Les
cavités pourraient être remplies
avec de la gelée ou des raisins.

OCTOBRE

Premier Quartier, le 3,
Pleine Lune, le 10,
Dernier Quartier, le 17,
Nouvelle Lune, le 25.

FETES RELIGIEUSES

1. S. Rémi, évêque.
2. D. XVIIe ap Pent.
3. L. S. Thérèse de l'Enf. Jésus.
4. M. S. François d'Assise, conf.
5. M. S. Placide; S. Apollinaire.
6. J. S. Bruno, conf.
7. V. Eres Saint Rosaire.
8. S. Ste Brigitte, veuve.
9. D. XVIIIe ap Pent.
10. L. S. François de Borgia.
11. M. S. Nicaise, m.
12. M. SS. Félix et Cyprien, mart.
13. J. S. Edouard le confesseur.
14. V. S. Calixte, p. et m.
15. S. Ste Thérèse.
16. D. XIXe ap Pent.
17. L. S. BMarguerite Marie, v.
18. M. S. Luc, évangéliste.
19. M. S. Pierre d'Alcantara, c.
20. J. S. Jean de Canti, conf.
21. V. S. Viateur; Ste Ursule.
22. S. Ste Cordule.
23. D. XXe ap Pent.
24. L. S. Bap. arch.; S. Mag.
25. M. S. Chrysanthé et Ste Marie.
26. M. S. Evariste, m.
27. J. Ste Sabine, v. et m.
28. V. SS. Simon et Jude, ap.
29. S. S. Narcisse, év.
30. D. XXIe ap Pent.
31. L. Ste Jeanne. — S. Quentin.

BOITE AUX
QUESTIONS

Question:—
Qui doit saluer le premier, le
monsieur ou la dame?

Réponse:—
C'est la dame qui doit saluer
la première. Elle peut avoir ses
raisons pour ne pas continuer les
relations et un homme ne doit
pas prendre l'initiative.

Question:—
Est-il permis d'employer la graisse
pour préparer les aliments les
jours maigres?

Réponse:—
Oui, mais pour cela seulement.
Il n'est pas permis d'être de la
graisse pour remplacer le beur-
re sur le pain que l'on mange.

Question:—
Est-ce mal pour une jeune fille
de fumer la cigarette?

Réponse:—
En soi, fumer la cigarette n'est
pas plus immoral pour une femme
que pour un homme. Car, il n'y a
pas deux morales: une pour le se-
xe fort, l'autre pour le beau sexe.
Seulement, il faut songer ici aux
bienséances, aux abus à redouter
toujours, enfin aux inconvénients
sérieux qui peuvent résulter, pour
la femme surtout, à cause de sa
complexion plus délicate, de l'usa-
ge immodéré du tabac; qui après
tout est un poison et un narcoti-
que. Concluons que la mode de
fumer la cigarette n'est pas à con-
seiller aux jeunes personnes. Ne
souhaitons pas qu'elle se généra-
lise! Ce ne serait pas un progrès.

Question:—
Une personne qui garde la mai-
son pendant la messe, peut-elle
avoir part aux fruits du saint sa-
crifice, en disant son chapelet et
l'offrant à cette fin?

Réponse:—
Une personne légitimement em-
pêchée d'aller à la messe fait très
bien de dire son chapelet, en s'u-
nissant d'intention avec le prêtre
qui célèbre l'Eglise. Elle acquiert
ainsi des mérites en proportion
de ses bonnes dispositions.

Mais elle ne peut participer aux
mêmes fruits de la sainte messe
que les personnes présentes, ni sa-
tisfaire au précepte.

Question:—
En répondant au "Gloire" son-
né au Père pourquoi dit-on "Comme
elle était au commencement" et
non pas: "Comme il était etc"?

Réponse:—
C'est là une question de goût.
Il est tout aussi bien de dire:
"Comme il était" que "Comme elle
était". Dans le premier cas, le mot
"il" est un pronom impersonnel et
signifie comme "cela était au com-
mencement. Dans le second mot
elle" se rapporte à gloire et signi-
fie: "comme la gloire de Dieu ex-
istait au commencement, elle est
maintenant".

Question:—
Le beurre de pistache (peanut
butter) et l'huile-margarine sont-ils
des aliments maigres?

Réponse:—
Oui! parce qu'ils sont extraits
de végétaux.